

REDTURS

Le réseau pour le développement du tourisme durable avec les peuples indigènes et les communautés rurales d'Amérique latine

► Antécédents

Avec le développement du tourisme de masse, les communautés indigènes et rurales d'Amérique latine doivent faire face à de nouvelles difficultés qui mettent en péril leur environnement et leur héritage social et culturel. Complètement exclues des institutions et des décisions politiques et économiques, ces communautés accèdent difficilement au marché international et ne peuvent tirer aucun avantage des nouvelles opportunités qu'il offre. L'OIT a donc lancé un programme d'encouragement à une plus forte participation des communautés dans le secteur touristique. L'objectif est de leur faciliter l'accès au marché, aux services et aux réformes politiques afin qu'elles prospèrent au sein d'un cadre constitué par leurs propres priorités.

► Objectifs

L'objectif à long terme de Redturs est d'introduire les concepts et les pratiques de développement durable en vue de réduire la pauvreté, avec l'aide du secteur touristique. L'idée est de rendre compatibles les objectifs d'efficacité économique et ceux d'équité sociale, de respect des cultures locales et de préservation des ressources naturelles. La mission spécifique de Redturs est d'aider à l'amélioration des conditions de vie et de travail des communautés indigènes et rurales, par un meilleur accès à l'information, au marché, aux formations, aux crédits et par un dialogue renforcé entre les communautés, les entreprises privées et les institutions publiques.

► Principaux résultats

Au cours de sa première phase d'activité (2000-2001), Redturs a obtenu les résultats suivants :

- élaboration d'outils méthodologiques pour un accès au développement durable, économique, social, culturel et environnemental des communautés à travers l'expérience touristique ;
- étude de vingt-quatre cas en Bolivie, en Équateur, au Guatemala et au Pérou. Un document résume les leçons tirées de l'étude et illustre l'importance des initiatives touristiques générant de nouvelles opportunités économiques et d'autres bénéfiques pour les plus pauvres. De nombreux résultats positifs sont mis en valeur tels que : la diversification économique, l'augmentation des revenus, la création d'emplois, la formation, l'amélioration de la protection sociale et les alliances bénéfiques entre les communautés et le secteur privé. Les limites de ces projets sont également soulignées : manque de conscience dans les implications commerciales et les stratégies commerciales, insuffisance de formation, investissement limité dans les infrastructures et disparité dans la distribution des bénéfices. Les principales difficultés à terme semblent être la viabilité économique des projets et la préservation de la cohésion sociale ;
- échange de connaissances et d'expériences grâce aux travaux de trois réunions nationales et d'un séminaire international avec la participation des représentants des organisations indigènes, des municipalités rurales, des tour-opérateurs privés, des ONG et des institutions publiques et académiques.

Au terme de cette première phase, un plan stratégique a été mis en place avec tous les partenaires afin de chercher des solutions aux problèmes identifiés et de développer un tourisme communautaire durable basé sur la compétitivité, l'équité et l'identité culturelle indienne⁵⁸. .../...

⁵⁸ Cf. en annexe la déclaration d'Otavalo sur le tourisme communautaire durable et compétitif avec respect de l'identité culturelle, page 107.

En 2002, l'OIT a participé au Sommet international de l'écotourisme (Québec, mai 2002) et à la conférence régionale préparatoire de février à Lima, ce qui lui a permis d'affiner son expertise et ses préoccupations sur les thématiques suivantes : droit des peuples indigènes, pauvreté, création d'emplois, entreprise privée et promotion commerciale. Ces réunions ont de plus été l'occasion de bénéficier du soutien de l'OMT et du Pnud (Programme des Nations Unies pour le développement) à travers l'année internationale de l'écotourisme.

Au cours de la seconde phase (2002-2003), Redturs a complété et testé les outils élaborés et a poursuivi son engagement. Un calendrier et une administration consacrée au tourisme au sein des petites municipalités ont été mis en place afin de promouvoir et mettre sur le marché les destinations touristiques grâce à l'utilisation des nouvelles technologies de l'information. Le site « Portail des cultures vivantes » – Redturs – donne accès aux services spécialisés dans la promotion et la commercialisation des destinations du tourisme communautaire et dans la création et la diffusion de l'information.

Avantages obtenus grâce à un bon usage des nouvelles technologies et à une meilleure connaissance des opportunités du marché

L'OIT s'est activement engagée dans la promotion des nouvelles technologies de l'information afin d'augmenter les opportunités sur le marché international, de diffuser l'information et de partager des connaissances et des expériences entre les partenaires boliviens, équatoriens et péruviens. À la demande de nombre de représentants indiens ou d'organisations rurales, le réseau s'étend désormais à de nouveaux pays de la région comme le Brésil, le Guatemala, le Costa Rica et la Colombie.

Le site de Redturs (<http://www.redturs.org>) donne accès à de nombreux services de promotion des destinations touristiques communautaires. De plus, il fournit quantité d'informations sur les approches alternatives et les leçons retenues sur l'entreprise touristique par les communautés rurales. Il donne des conseils sur le plan juridique et des politiques publiques nationales et locales pour le tourisme. Il fournit un ensemble de références bibliographiques et propose un bulletin et des pages interactives remises à jour régulièrement. Ces services ont facilité de nombreuses opportunités commerciales pour des centaines de petites et moyennes entreprises communautaires dans les zones rurales comme urbaines. Le développement du site devrait contribuer à l'accroissement de la visibilité du travail de l'OIT et de son impact.

Sur invitation de l'OIT, les représentants des communautés indigènes et rurales de Bolivie, du Brésil, du Costa Rica, de l'Équateur et du Pérou se sont retrouvés en octobre 2003 pour une réunion qui a abouti à la « Déclaration de San José »⁵⁹ sur le tourisme rural. Cette déclaration invite les institutions nationales et les agences internationales de coopération à joindre leurs efforts pour renforcer Redturs. La mission de Redturs est de consolider et d'étendre localement, nationalement et régionalement des réseaux de tourisme communautaire indigène et rural par un accès facilité à certains services afin de développer durablement la micro-entreprise touristique. Un secrétariat technique devrait être créé pour assurer le suivi avec la coopération internationale et pour soutenir les organisations dans la résolution des tâches prioritaires.

► Perspectives et partenariats

Les membres de Redturs ont déterminé les priorités pour les années à venir. Un programme trisannuel concentrera ses efforts sur deux axes principaux et des objectifs complémentaires :

- renforcement et développement de services touristiques ruraux compétitifs (objectif axé sur l'offre) ;
- facilitation et augmentation de l'accès au marché international pour les entreprises communautaires (objectif axé sur la demande). .../...

⁵⁹ Cf. annexe page 109.

Pour le premier objectif, la stratégie est de :

- consolider l'organisation locale, nationale et régionale du réseau des entreprises touristiques communautaires pour renforcer leur capacité à négocier avec les différents acteurs de l'industrie touristique (publique et privée, nationale et internationale) ;
- aider les communautés à mettre en valeur leur capital humain et social et augmenter la qualité des services offerts aux touristes ;
- apporter une assistance technique pour une meilleure administration et un meilleur développement de l'entreprise communautaire.

Pour le deuxième objectif, la stratégie marketing se développe en cinq axes :

- faciliter l'accès à l'information et à la communication afin de promouvoir et de commercialiser les destinations de tourisme communautaire (rendre plus visible le site Internet « Portail des cultures vivantes ») ;
- préparer et diffuser un guide touristique pour la promotion des destinations et des services aux communautés indigènes et rurales ;
- créer un logo commun et une marque afin de distinguer sur le marché les services touristiques des membres du réseau Redturs relevant des mêmes objectifs et d'une même éthique ;
- faciliter l'accès aux marchés européens et internationaux par la participation aux foires et aux expositions internationales ;
- soutenir et conseiller la mise en place d'alliances et d'accords commerciaux nationaux et internationaux entre les communautés et les tour-opérateurs privés.

Un programme intensif devra être mis en place en Équateur, au Guatemala, au Honduras et au Nicaragua afin d'améliorer les outils techniques et administratifs de la petite et moyenne entreprise touristique communautaire et de renforcer les services locaux. Des conseils techniques seront fournis aux gouvernements locaux et régionaux, en commençant par le Guatemala, avec pour objectif de réfléchir à un cadre logique et donner les bases d'une politique plus dirigiste, institutionnelle et légale, d'encouragement à la création d'entreprises écotouristiques.

Dans le cadre de la stratégie de développement économique local basée sur le potentiel endogène, les avantages compétitifs des communautés locales seront stimulés de manière que les communautés et les coopératives deviennent instigatrices du tourisme durable et de la création d'emplois de qualité. Il s'agit principalement de soutenir la micro, petite et moyenne entreprise touristique dans ses efforts d'accroissement ou de création d'entreprise. L'intention est de défendre les intérêts de ses membres par l'amélioration des politiques régionales et nationales d'accès aux infrastructures, aux services publics, à l'information, aux nouveaux marchés et aux formations. D'ores et déjà, des activités de soutien à la création et au développement de réseaux nationaux du tourisme communautaire ont débuté en Équateur, au Brésil, au Costa Rica et au Guatemala.

L'établissement d'alliances stratégiques et de coopérations institutionnelles avec d'autres réseaux et agences internationales comme l'OMT, le Pnud, la FAO, l'Unesco, le Conpeht⁶⁰ et l'IICA⁶¹, parmi d'autres, permet de relever plus efficacement le défi d'un tourisme durable respectant l'équité sociale et l'identité culturelle.

⁶⁰ Confédération panaméricaine des écoles d'hôtellerie et de tourisme.

⁶¹ Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture de Turrialba au Costa Rica.